Jean-Yves Jouannais. *L'usage des ruines*

Julie Sissia

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8218>

DOI : 10.4000/critiquedart.8218

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Julie Sissia, « Jean-Yves Jouannais. *L'usage des ruines* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8218> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8218>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Yves Jouannais. *L'usage des ruines*

Julie Sissia

- 1 L'essai signé par Jean-Yves Jouannais dresse une galerie éclectique de portraits. Artistes et militaires confondant tragiquement l'art de la guerre et la création artistique, mais aussi personnages errants ou au contraire immobilisés voire dissous au milieu des décombres, tous souffrent à leur manière de la fièvre obsidionale, la folie des habitants d'une ville assiégée. De la Mésopotamie aux lendemains du 11 septembre, de l'Asie à la Pologne, les récits brefs se succèdent dans une temporalité comme dans une géographie éclatée, à l'image des paysages en ruines dans lesquels ils se situent.
- 2 Le livre est placé explicitement sous le signe de W. G. Sebald, et tout particulièrement de son essai *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle*, sur le silence des écrivains allemands à propos de la destruction des villes par les alliés. De fait, l'Allemagne en ruines est omniprésente, de la rêverie cynique de Victor Hugo devant la façade du château d'Heidelberg à Victor Klemperer échappant à la déportation lors d'un bombardement, d'Albert Speer concevant ses architectures pour qu'elles donnent de belles ruines, à Kurt Schwitters dont le *Merzbau* est réduit à l'état de « décombres de décombres », ou encore Irma Schrader, double négatif de Kurt Schwitters tentant désespérément de dégager les décombres de son cinéma pour que le réel n'obstrue pas la rediffusion des films de propagande nazie. La manière dont les récits articulent la recherche de précision historique à des destins romanesques n'est pas sans évoquer, bien que souffrant parfois de la comparaison, les *Anneaux de Saturne*.
- 3 *L'usage des ruines* gagne davantage à résonner avec les performances de l'*Encyclopédie des guerres*, à laquelle se consacre Jean-Yves Jouannais depuis 2008. Il suit le même rythme de récits courts, volontairement décousus et inégaux, et où un certain pathos se mêle à la jubilation érudite de l'autodidacte.